Scolorama. Vol. 1

Numéro d'inventaire : 2010.04812 (1-2)
Auteur(s) : Fenimore Cooper
Type de document : disque
Imprimeur : Les impressions Robert
Date de création : 1960
Collection : Livres disques Philips ; P 76.190 2.R
Description : Objet composé d'une pochette-livret souple illustrée en couleur et d'un disque phonogramme 33 T 1/3 rigide. Traces de scotch, pages de la pochette-livret décollées.
Mesures : diamètre : 25 cm
Notes : (1) Pochette-livret. (2) Disque. Complément auteurs : musique de Norman Maine, réalisation de Jean Desternes, effets sonores et direction artistique de Henri Gruel. Interprètes : Serge Reggiani, Agnès Laurent, Suzanne Gabriello, O'Brady, Henri Nassiet, Roger Carrel, Jean Lemaître, Jacques Dufilho.
Mots-clés : Anglais
Filière : non précisée
Niveau : non précisée
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : n.p.
Commentaire pagination : 8 p.
ill. en coul.

livre-disque
PHILIPS
Microsillon 33 t/m
E 1 R 0034
79.21
COO
Le dernier des Mohicans
d'après Fenimore Cooper
243870 C.R.D.P. AMIENS
Serge Reggiani
(Bas de Cuir)
Agnès Laurent - Suzanne Gabriello
(Alice) (Cora)
O'Brady - Henri Nassiet
Roger Carrel - Jean Lemaître
et
Jacques Dufilho
(Professeur Lagamme)
Musique de Norman Maine
Réalisation de Jean Desternes
Effets sonores et direction artistique de
Henri Gruel
PHILIPS
306
79.21
COO

Le dernier des Mohicans

d'après Fenimore Cooper

— Mon commandant!

MUNRO - Oui.

— Les Français arrivent. Notre poste de garde numéro trois sur le lac vient d'être attaqué par un détachement ennemi.

MUNRO - Nombreux?

— Je ne crois pas. Le poste tient bon.

MUNRO - Diable! Les éclaireurs eux aussi me signalent l'avance d'une importante colonne française en direction du lac. Dans quelques heures, nous allons être encerclés. Je vais vous dicter un message pour le commandant du fort Edouard. Ecrivez.

— Oui, mon commandant.

MUNRO - Commandant, les troupes de Montcalm arrivent en force. Nos éléments de reconnaissance sont entrés en contact avec leur avant-garde et un de nos postes forestiers vient d'être attaqué par l'ennemi. Envoyez troupes de renfort, de toute urgence. Nous tiendrons jusqu'au dernier homme, mais faites vite.

— ... Mais faites vite!

MUNRO - Attendez, je signe. Le porteur indien est là?

— Oui commandant.

MUNRO - Bon. Alors dites-lui d'aller comme le vent. Et... que Dieu nous garde!

— Bien!

• Comme le vent, le messager indien quitte le fort William-Henry pour porter au fort Edouard cet appel au secours. Nous sommes en 1757, dans cette Amérique où les Français et les Anglais se font la guerre pour la possession de territoires qu'ils ne conserveront ni les uns ni les autres. Les deux forts sont séparés par une dizaine de kilomètres de forêt, dans la région des grands lacs, entre le Canada et les sources de l'Hudson. Comme une flèche, le coureur indien glisse dans la forêt épaisse qui vibre du chant des oiseaux multicolores. Ces tribus sont en guerre les unes contre les autres. Certains Indiens sont les alliés des Anglais et d'autres servent les Français, c'est ainsi que les Mohicans sont les amis des Anglais, et les Hurons au contraire les amis des Français. Dès qu'il a reçu le message de détresse, le commandant du fort Edouard a organisé la colonne de renfort et à l'aube, quinze cents valeureux soldats de Sa Gracieuse Majesté Britannique se mettent en route... Dans le beau matin de juin, leurs uniformes rouges sont magnifiques sous le soleil. Mais là-bas, en pleine forêt, le commandant Munro n'arrive pas à surmonter son inquiétude. Sans rien laisser paraître de son angoisse, il se demande si les Français vont déclencher l'attaque, si les renforts vont arriver à temps. Mais il est inquiet aussi sur le sort de ses deux filles, Cora et Alice, qui doivent arriver au fort le jour même. Il ne peut pas savoir qu'elles sont parties non pas avec la colonne de renfort, qui peut être attaquée en cours de route, mais sous la protection du major Heyward et avec leur professeur de musique par un autre chemin. Leur petite troupe est guidée par l'Indien Magua qui prétend connaître tous les sentiers de la forêt.

HEYWARD - Il fait comme la plupart des Indiens, il fait mine de ne pas comprendre notre langue. L'essentiel est qu'il nous conduise à bon port.

CORA - Notre ami Lagamme aurait plus de chance de se faire entendre avec sa flûte.

LAGAMME - Je vais lui jouer ma petite pastorale. Elle le mettra peut-être de bonne humeur, hein!

• Tout près de là, dans un fourré, deux hommes assis sur un rocher parlent tranquillement. L'un est un farouche Indien, le Mohican Chingachgouk dont le nom signifie Gros Serpent. Mais son compagnon est un Blanc, le célèbre Natty Bumpo qui depuis sa jeunesse vit dans les bois, du produit de sa chasse, parfaitement libre, aventurier indépendant, respecté de tous, des Indiens comme des Anglais ses compatriotes. Maintenant en pleine force de l'âge, il est connu sous plusieurs surnoms. Bas de Cuir, c'est lui. Le Tueur de daims, c'est lui. Mais les Indiens qui admirent surtout son adresse l'appellent plus volontiers la Longue Carabine, et pour sa vue perçante : Œil de Faucon.

GROS SERPENT - Ta peau est blanche, Œil de Faucon, et la mienne est rouge, mais tu es comme mon fils de la forêt. Pareils mocassins que Gros Serpent. Pareil que nous marcher tout le jour dans la forêt.

BAS DE CUIR - Quand j'étais un enfant blanc, là-bas, derrière le grand lac salé où le soleil se lève, vous les Mohicans, vous étiez un grand peuple.

GROS SERPENT - Grande, très grande tribu, très puissants entre la grande rivière et le lac salé. Les Maquas alors, pas s'approcher des Mohicans.

BAS DE CUIR - Tes pères, alors, avaient enterré la hache de guerre?

GROS SERPENT - Oui, enterré le tomawak. Et Visages Pâles alors venir avec l'eau de feu. Le Grand Esprit n'a plus soutenu ma tribu. Et les fleurs des étés sont tombées une, une, une, et tous les miens sont partis, un, un, un.

BAS DE CUIR - Mais tu as ton fils, le Cerf Agile.

GROS SERPENT - Oui, Uncas le Cerf Agile, aujourd'hui le dernier des Mohicans.

BAS DE CUIR - Tiens, le voici. Oh, Uncas, regarde le daim là-bas. Tu vas voir comme je vais faire mouche!

UNCAS - Hé, hé, là, dans la forêt, Visages Pâles, à cheval, hommes et femmes.

BAS DE CUIR - Quoi? Beaucoup? Combien de femmes? Deux. Et hommes? Quatre. Tiens, tiens! Allons voir ça.

CORA - Mais, enfin depuis que nous marchons, nous devrions être arrivés.

HEYWARD - Nous allons sans doute voir bientôt la forêt s'éclaircir.

ALICE - Et nous verrons le fort de papa...

BAS DE CUIR - Pas de sitôt, mes belles dames.

HEYWARD - Qui va là?

BAS DE CUIR - Un ami, mesdames.

HEYWARD - Seul au milieu des bois?

BAS DE CUIR - Je suis comme qui dirait chez moi. Et je n'ai jamais le temps de m'ennuyer. Mais enchanté de rencontrer des promeneurs. Non, non ne craignez rien gentes dames, ce valeureux guerrier est Gros Serpent et ce jeune homme est son fils, Cerf Agile. Tous deux de loyaux Mohicans. Et votre Indien?

HEYWARD - C'est le guide qui nous conduit au fort William-Henry.

BAS DE CUIR - Mais, vous en êtes fort loin. Et en suivant ce sentier, vous y tournez le dos. Vous êtes partis tôt?

HEYWARD - Au lever du jour du fort Edouard.

BAS DE CUIR - Diable! Un Indien qui se perd dans les bois, c'est louche.

CORA - Non, non, non ne tirez pas!

BAS DE CUIR - Vous avez fait dévier le coup et vous avez sauvé la vie d'un scélérat. Ce bandit vous conduisait droit dans un traquenard. C'est un Indien de quelle tribu?

HEYWARD - Un Huron, mais qui a fait sa soumission.

LES MOHICANS - Huron! Maquas! Pouah, pouah!

BAS DE CUIR - On ne peut pas croire à la loyauté de ces gaillards-là. Qui a trahi trahira.

ALICE - On pourrait peut-être le rattraper?

BAS DE CUIR - Le rattraper? Ça sent le Huron à plein nez par ici. Ils vont nous tomber dessus dans pas longtemps. Il n'y a pas à traîner dans les parages!

CORA - Mais comment allons-nous faire?

BAS DE CUIR - Chère demoiselle, je suis plus à l'aise ici pour vous montrer le chemin que, disons : la cité de Londres.

HEYWARD - Serons-nous au fort avant la nuit?

BAS DE CUIR - Si j'avais le pouvoir d'arrêter le soleil, je me ferais un plaisir de vous être agréable. Mais avec la meilleure volonté du monde, je ne peux que vous remettre sur le droit chemin et avec l'aide de Dieu, vous tirer des griffes de ces Hurons de malheur.

LAGAMME - Ainsi, nous allons être menacés de nous passer de dîner?

BAS DE CUIR - Il n'y a pas d'auberge, mon bon monsieur dans notre forêt. Vous ne trouverez pas non plus un lit douillet, et surtout pas chez les Hurons.

Alors, il faut faire contre mauvaise fortune bon cœur. Et avant tout, nous mettre en sécurité avant la nuit. Je connais près d'ici une cachette où nous serons à l'abri pour la nuit. Il faut utiliser les canots de nos amis mohicans pour descendre la rivière jusqu'aux grottes de la cascade. Allons!

HEYWARD - Mais, et les chevaux?